

les hommes font la popote, ils boivent du



les potages, parce que cela est des soupes très savoureuses en 10 minutes. On vend partout au prix de 85 cent. par paquet. Fabricant: Malterio Vilmergen.

une homme dans la troupe cherche place domestique de campagne le 1^{er} novembre. S'adresser à Joseph Gay, au hôtelard (Glâne).

SOUSSION Conseil paroissial Corbières met en souscription différents

travaux à exécuter la toiture de la cure. Pour voir les travaux et décrire les soumissions jusqu'au mardi 30 octob. 1928, 3 h. du soir, auprès de M. Gustave Blanc, président.

On demande une bonne sommelière pour le service. S'adresser à Publicitas Bulle.

On se refaire!!! S'adresser à Publicitas Bulle.

A vendre une poussette anglaise bon état; bas prix. S'adresser à Publicitas Bulle.

On demande une bonne sommelière pour un café de Bulle. S'adresser à Publicitas Bulle.

On demande une bonne sommelière pour un café de Bulle. S'adresser à Publicitas Bulle.

TAXI confortable TÉLÉPHONEZ AU N° 306 Garage Moderne, Bulle.

de 20 h. 30 de Ville, BULLE

ANNUUEL Ville de Bulle. JOLIE SURPRISE

Le Comité.

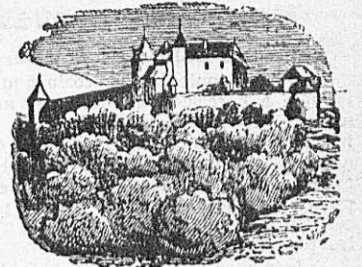
Le Comité.

offert

erieux



LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS Suisse 1 an Fr. 9.- 6 mois » 4.50 Etranger 1 an » 16.- 6 mois » 8.- payable d'avance.

Prix du numéro: 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Apart.: 197

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau: 150

HORAIRE B.-R.: BULLE, arr. 8^h 11^h 15^h 16^h 20^h — BULLE, dép. 6^h 9^h 10^h 13^h 18^h

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts. Suisse 25 » Etranger 30 » Annonces mortuaires et rétractations 30 » Réclames 50 » S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1^{er} étage).

Victoire!

Victoire! Malgré le triple assaut déchaîné contre les positions libérales-radicales en terre fribourgeoise, malgré les menaces proférées contre ce parti qui est l'expression même de la Suisse démocratique, les espoirs que nous fondions sur notre bon droit, sur le passé d'indépendance que nous laissons derrière nous, n'ont point été trompés. Socialistes et agraires sont restés sur le carreau. Et le parti conservateur, qui, dans son appétit déréglé du pouvoir, nous avait d'avance condamnés à la retraite, voit encore en face de lui les deux représentants que nous possédions jusqu'ici au Conseil national.

La journée du 28 compta au nombre des heures du parti libéral-radical fribourgeois. Le peuple a donné des signes non équivoques d'indépendance. C'est la réaction qui commence. L'aube de jours meilleurs se lève à l'horizon politique des destinées fribourgeoises.

En Gruyère, tout particulièrement, la journée a été bonne.

Un travail d'une intensité extraordinaire précéda le scrutin. Les forces conservatrices ont donné à fond, usant de toutes leurs armes, faisant pression de tout le poids de leur majorité sur tous les citoyens qui se nourrissent au « râtelier » de l'Etat. Pour nous, la lutte était inégale. Cependant, nous avons vaincu.

En Gruyère, les suffrages libéraux-radicaux sont en augmentation. Si l'on se place à un autre point de vue, on constate qu'il eût suffi de 24 voix de plus aux minorités pour l'emporter sur les suffrages conservateurs. C'est dire que l'affirmation suivant laquelle la Gruyère est encore une citadelle du conservatisme est entièrement fautive.

La Gruyère, au contraire, se réveille, et la génération qui monte se rallie peu à peu aux principes de liberté et d'indépendance de ses aïeux.

Electeurs libéraux-radicaux gruyériens, électeurs des régions voisines qui nous avez suivis dans notre enthousiasme, la terre libre de Gruyère est fière de vous!

C'est avec un élan nouveau que nous allons prendre résolument le chemin de l'avenir. Bientôt les feux de l'indépendance brilleront sur nos monts. La faible majorité obtenue par nos adversaires est d'ailleurs factice, si l'on considère les moyens par lesquels ils l'ont obtenue.

Encore un effort, amis libéraux de la Gruyère, et nous aurons repoussé avantageusement l'assaut. Vous avez magnifiquement défendu vos positions, dimanche. Comme les Français sur la Marne, vous avez arrêté la poussée de la réaction. A vous maintenant de prendre l'offensive, et sans vous reposer, sans déposer les armes après ce dernier et brillant succès, citoyens, regardez vers l'avenir. Il reste beaucoup à faire. Peu à peu, nous porterons plus loin, toujours plus loin, le flambeau de la démocratie.

Nos deux sièges au Conseil national nous sont assurés. Nous avons droit à d'autres postes que l'on nous refuse égoïstement,

parce que nous sommes une minorité. Citoyens libres et indépendants de Gruyère et de Fribourg, gardez votre confiance et nous aurons un jour place au soleil!

Victoire contre la gauche qui veut détruire au lieu de bâtir! Victoire contre la droite qui veut asservir!

Victoire contre ceux qui, à Romont, à Fribourg et au Muret prédisaient notre chute. Merci, citoyens, c'est vous qui êtes les artisans de la belle journée!

Ils en comptaient six. Nous avons dit: Peut-être. Et ils n'en ont que CINQ.

La lutte était chaude et nous étions près du fossé. Une cinquantaine de listes à peine pouvaient modifier le résultat. C'est grâce à votre énergie, citoyens, que la victoire est à nous!

Gardez haut et ferme le drapeau rouge et blanc, électeurs! Vous avez bien mérité de la patrie!

Petite Revue.

ÉTRANGER

Autour du compromis naval.

Le jour commence seulement de se faire dans cette fameuse question du compromis naval franco-anglais, qui a soulevé durant quelques semaines une émotion presque incompréhensible dans les chancelleries des grandes puissances militaires tant d'Europe que des autres continents.

Le discours de lord Cushendun à Blackpool a jeté une lumière nouvelle sur ce problème qui menaçait un moment de provoquer la chute du pacte locarnien, parce que des puissances intéressées ont admis vis-à-vis de l'entente franco-britannique une attitude de méfiance et ont adopté dans leurs appréciations un système d'accusation déplorable: On a voulu prétendre que le pacte projeté entre Londres et Paris marquait le retour de la politique des ententes séparées d'avant-guerre.

Des révélations scabreuses semblaient d'ailleurs accréditer ces bruits.

Aujourd'hui, toutes les pièces relatives au compromis naval sont publiées, et l'on commence à se rendre compte que gouvernements et presse politique se sont emballés et qu'aucune des accusations de séparatisme portées contre les deux parties contractantes ne se vérifie comme étant fondée. C'est peut-être par la publication de ces documents qu'il eût fallu commencer et l'on aurait évité ainsi des malentendus funestes qui ont agri les relations internationales. Aussi bien la France que l'Angleterre ont estimé que jeter sur la place publique des projets de convention avant de les avoir communiqués et présentés à l'étude des gouvernements intéressés constituait un manque de correction diplomatique.

Il est assez curieux, quoi qu'il en soit, de noter l'attitude de l'Italie tout comme celle des Etats-Unis. L'Italie possède à peu de différence près les mêmes besoins que la France. Les réserves instruites que l'Angleterre aurait consenties à la France sont aussi nécessaires à l'Italie. La fixation du tonnage global par catégories lui serait également favorable. Seulement, voilà, Rome reproche à Paris d'avoir gardé durant un mois l'accord concernant les armements terrestres dans ses tiroirs diplomatiques. Ce n'est pas le fond de la question que l'on critique, c'est la forme adoptée pour sa communication aux puissances. Arguties que l'on devrait cependant abandonner, en face de l'importance du problème.

A Washington, on commence à avouer que rien n'a été entrepris, de fait, hors du cadre de l'organisme de Genève. On demanderait, si l'on en croit certains journaux, simplement la refonte de la teneur du compromis, afin de le rendre conforme aux desiderata exprimés par les Etats-Unis.

Une chose est certaine, c'est que la campagne entreprise contre l'acte franco-britannique a

rendu difficile la reprise prochaine de négociations concernant la limitation des armements. L'atmosphère de méfiance créée au sein des nations intéressées sera longue à disparaître. Evidemment, la porte reste ouverte, mais on attend non sans intérêt de savoir qui en franchira le premier le seuil.

Comme l'a dit fort bien lord Cushendun, il est curieux de constater que, tandis que les traités et les accords passés entre de multiples puissances sont envisagés comme de précieux gages de paix, on fasse montre, dans certains milieux, d'un mécontentement rageur dès que l'on sent un lien s'établir entre la France et l'Empire britannique.

Nous ne craignons pas d'affirmer, malgré tout, que la politique parallèle menée par les deux gouvernements de Paris et de Londres est le plus sûr garant, aujourd'hui, de la paix européenne et de la paix universelle. C'est probablement pour ce motif que les nations à tendance autocratique et belliqueuse la voient prendre pied et se développer au sein de la diplomatie mondiale.

Un autre grand problème.

La question capitale pour l'Europe de la fixation de la dette allemande de réparation est maintenant posée.

M. Parker Gilbert, agent général des réparations, a fait son « tour de France » et s'en est revenu à Berlin emportant l'impression des idées qui règnent à Bruxelles, à Londres et Paris concernant cette épineuse question. Il a communiqué aux membres du gouvernement le résultat de ses consultations et l'on va s'occuper de part et d'autre de désigner les experts, qui seront choisis surtout parmi les sommités de la finance et de l'économie, auxquels on confiera la difficile mission d'établir le chiffre et la modalité des réparations. Il est certain que le jour où l'Europe sera définitivement fixée sur cette question, la période d'après-guerre aura passé son tournant le plus décisif.

Naturellement, la presse allemande essaie d'obtenir une réduction importante des prestations du Reich. On a cependant l'impression que le gouvernement de Berlin est fermement décidé à arriver à une entente et de liquider une bonne fois ce problème des réparations qui obsède depuis dix ans la vie économique du continent.

Si l'on en croit des informations de bonne source, les négociations se commenceraient à Paris, en décembre déjà, pour se poursuivre à Berlin dans la suite.

Un anniversaire à l'actif du fascisme.

Samedi et dimanche, tandis que la démocratie suisse renouvelait son Parlement, une immense manifestation fasciste, commémorant la marche sur Rome inaugurée, aux yeux de tout le peuple italien, les nombreux travaux réalisés au cours de l'année par le régime fasciste. Le « Duce » a voulu récapituler ainsi aux yeux de la nation le formidable effort fourni dans tous les domaines et les magnifiques réalisations qui couronnent cet effort.

Il faut reconnaître au Duce d'avoir su imprimer à la nation italienne une activité surprenante.

Des autostrades, des routes, des lignes de chemin de fer, des ports, de nombreux établissements publics, des institutions d'utilité publique, des usines, des aqueducs seront inaugurés en grand nombre sur toute l'étendue du territoire italien.

A Rome aura lieu en plus une cérémonie symbolique où seront consumés, dans des feux publics, des titres de la dette italienne pour un montant de 140 millions de lires. Ce sacrifice superbe offert en holocauste sur l'autel de la Patrie est l'œuvre de citoyens italiens qui ont renoncé à leurs créances sur l'Etat dans le but de marquer par des actes leur solidarité à l'œuvre nationale de restauration de la grande Italie. Rapidement, l'Italie s'honore d'œuvres que peuvent lui envier de puissantes nations. On peut admirer sans réserve cette formidable activité qui s'accroît d'année en année sous l'impulsion créatrice du Duce.

Ce doit être pour les nationalistes italiens une consolation pour toutes les libertés perdues.

SUISSE

Une victoire nationale.

Ainsi que nous l'écrivions l'autre jour, les positions des partis demeurent presque inchangées au Conseil national.

Les quelques modifications intervenues, pour autant que l'on peut se les imaginer d'après les résultats provisoires que nous possédons, sont insignifiantes. L'avance que l'on prédisait aux socialistes et aux conservateurs se révèle infime et incertaine. Dans de nombreux cantons, il n'y a aucun changement: Unterwald, Uri, Appenzell, Glaris, Zoug, Schaffhouse, Soleure. A Neuchâtel, changement de personnes seulement, de nouveaux candidats passent avant les anciens chez les radicaux et chez les socialistes. En Valais et dans le canton de Schwytz, les conservateurs gagnent un siège. On ne connaît pas les résultats dans les importants cantons de Berne, St-Gall Tessin et Vaud.

Pour la votation aux Etats, les candidats nationaux l'emportent sur les socialistes, à Bâle et à Genève.

Nous n'émettrons pas de commentaires avant de posséder les résultats complets et certains du scrutin de dimanche. Réjouissons-nous pourtant de constater que le bouleversement des idées n'atteint pas les couches profondes du peuple suisse, lequel reste profondément attaché à ses traditions et à ses institutions.

A Genève et à Bâle, les deux socialistes qui avaient pris pied aux Etats ne sont pas réélus.

Pour les populations montagnardes.

Nous avons retracé plus d'une fois les conditions difficiles dans lesquelles vivent les populations de nos hautes vallées alpêtres. Se voyant acculés à la misère, beaucoup abandonnent le sol ancestral pour se rapprocher de la ville ou descendre dans la plaine. Ainsi, peu à peu, certaines portions du territoire helvétique deviennent en friche. Cette regrettable et malheureuse situation a provoqué maintes fois des interventions aux Chambres fédérales.

A l'heure qu'il est, on a abordé sérieusement le problème de l'aide formelle et pressante à apporter à nos montagnards afin qu'ils puissent continuer à gagner honorablement leur vie sur le domaine des aïeux.

Vendredi et samedi derniers, la commission désignée à cet effet s'est réunie dans la salle du Conseil des Etats, à Berne, afin de réunir les études faites en vue de venir en aide aux populations isolées des hautes vallées. Après une vive discussion, les propositions des cinq sous-commissions ont été adoptées sans beaucoup de changements. M. Baumberger, conseiller national de Zurich, présida les débats avec beaucoup d'habileté.

Les mesures proposées s'étendent aux domaines de l'économie agricole et alpestre, de la sylviculture, de l'arpentage, de la construction de maisons locatives, des transports, du commerce, du crédit, de l'indigence, etc.

Toutes les mesures prévues seront publiées en temps opportun. Pour le moment, le projet va prendre le chemin des Départements intéressés.

De mauvais procédés.

La Tribune de Genève relate que le Dr François Ody, qui jouit de beaucoup de sympathie et qui est le fils de feu M. Firmin Ody, conseiller national, a été gravement molesté au service militaire par des officiers de l'école de recrue d'infanterie I/III. Sans raison plausible, le jeune docteur fut brutalisé et jeté au cachot sous la menace du revolver.

Une enquête est en cours. La Tribune de Lausanne se plaint d'autre part que le commandant d'aviation de l'escadrille dont faisait partie le pilote Kauerl, gravement blessé à Lausanne, se soit refusé de donner tout détail sur l'accident.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

Prague et toute la Tchecoslovaquie sont en fête à l'occasion du dixième anniversaire de la République. De nombreux télégrammes de félicitations ont été adressés aux autorités. Le président Mazyryk a adressé un message à l'armée et au peuple. Plusieurs discours ont été prononcés. On a pavoisé jusque dans les villages les plus reculés.

Le temps s'étant amélioré, le dirigeable *Comte Zeppelin* a repris, la nuit dernière, le chemin de l'Europe. A 1 heure de la nuit, heure américaine, les passagers sont montés à bord; à 1 heure 25, le dirigeable est sorti du hangar, et à 1 heure 33, il était prêt à partir. Le départ a eu lieu à 1 heure 58, (7 heures 50, ce matin, en Europe centrale). La vitesse du vent est de onze kilomètres à l'heure.

Malheurs et accidents.

La grosse ferme des Pâquis, entre Cossonay et La Sarraz, a été détruite par le feu. Elle était la propriété de la famille Imhof et avait été incendiée déjà en 1918.

L'immense quantité de fourrages qui s'entassait dans la grange a entièrement disparu. Le corps de bâtiment comprenant les appartements sera sauvé, sauf retour imprévu des flammes. Pareillement, le bétail, très nombreux, a pu être sauvé. On croit que ce malheur est dû à la malveillance. Un domestique avait eu une altercation avec Mme Imhof peu avant l'écllosion du feu et avait quitté la ferme. Il est sous les verrous.

Près de Pully, une fillette accompagnant ses parents dans une promenade est tombée dans le lac, profond de 1 m. 50 en cet endroit, et a coulé à pic. Ce n'est qu'après de nombreux efforts qu'un passant occasionnel, M. Auguste Guex, d'Etraz, réussit à découvrir et à ramener l'infortunée fillette au rivage. Elle put être rappelée assez rapidement à la vie grâce à la respiration artificielle.

A l'aérodrome de la Blécherette, le pilote argovien Henri Kauert s'est grièvement blessé, vendredi après-midi, à l'atterrissage d'un vol militaire. L'appareil est gravement endommagé. Quant au pilote, il a repris ses sens, mais on ne peut encore se prononcer sur son état. L'accident est dû au brouillard.

Près de Cassel, une « Maison de jeunesse » s'est effondrée. Le directeur et deux jeunes filles qui s'y trouvaient ont été grièvement blessés.

Aux usines du Grimsel, le monteur Haldi, 26 ans, de Bienne, s'est tué en faisant une chute.

Une terrible collision de chemin de fer s'est produite à Recca, en Roumanie, entre le Simplon-Express et un rapide venant de Siniu, à la suite d'une erreur d'aiguillage. Il y a 31 morts et 47 blessés. La plupart des victimes se trouvaient dans le train de Siniu et sont des Roumains. Cependant, dans le Simplon-Express, l'ingénieur Rocca, Italien, sa femme et sa fille ont été tués. L'ingénieur était le fils du général Rocca, mort récemment dans un accident d'automobile conduite par son propre fils tué à Recca.

Le Rhône et ses affluents sont en crue dans les parages d'Avignon et Grenoble. Le village de Bourg d'Oisans, par exemple, est sous l'eau pour la troisième fois depuis quelques semaines. Dans la région de Nîmes, de nombreux villages sont envahis par les eaux. Les habitants se réfugient dans les étages supérieurs des maisons.

A Genève, M. Fritz Blumer, nettoyeur, 25 ans, circulant à bicyclette, a été écrasé par l'auto-camion des minoteries Pache, à Aubonne, conduit par le fils du propriétaire. Le malheureux a eu les deux jambes fracturées et souffre d'une violente commotion cérébrale. Son état est très grave.

Dans le village de Spezzana-Piccola, en Italie, un loup descendant de la montagne a poursuivi les habitants et en a mordu plus de 70. Il a été enfin abattu par un coup de feu tiré par un paysan.

Crimes et délits.

A Chamonix, le jeune Marius Charlet, 19 ans, s'est tué en se logeant une balle de revolver dans la tempe droite. On ignore le mobile de cet acte de désespoir.

Le Tribunal criminel d'Yverdon vient de condamner à la réclusion à perpétuité le jeune Geiser, l'assassin de M. Fame, de Donneloye. Aucune circonstance atténuante n'a été accordée au criminel, qui a agi avec préméditation. C'est assurément là un cas où la peine de mort est tout indiquée.

Résultats de la Gruyère. (Suffrages).

	Entre parenthèses les résultats de 1925.			
	S.	C.	R.	A.
Albeuve	14 (28)	831 (742)	29 (28)	8
Avry-devant-Pont	15 (7)	322 (314)	163 (197)	18
Botterens	38 (21)	166 (121)	195 (208)	—
Bellegarde	35 (35)	950 (826)	172 (119)	68
Broc	554 (368)	582 (409)	1623 (1762)	14
Bulle	815 (504)	1899 (1901)	3600 (3635)	208
Cerniat	7 (—)	790 (646)	465 (408)	2
Châtel-sur-Montsalvens	17 (—)	94 (114)	148 (166)	—
Charmey	47 (43)	1110 (1120)	913 (964)	26
Corbières	13 (—)	183 (237)	77 (78)	7
Crésuz	14 (—)	119 (103)	105 (135)	—
Echarlens	42 (14)	371 (264)	427 (392)	—
Enney	37 (9)	322 (378)	162 (187)	3
Estavannens	— (—)	531 (507)	88 (116)	2
Grandvillard	— (—)	685 (727)	288 (246)	—
Gruyères	128 (128)	1066 (946)	754 (691)	25
Gumefens	9 (—)	371 (406)	193 (217)	10
Hauteville	46 (14)	320 (265)	320 (393)	56
La Roche	28 (21)	850 (798)	613 (539)	21
La Tour	573 (516)	557 (488)	928 (876)	68
Maulens	— (—)	242 (225)	135 (195)	10
Marsens	5 (18)	575 (467)	343 (355)	—
Monthovon	158 (98)	518 (423)	100 (158)	36
Morlon	40 (35)	427 (340)	92 (100)	8
Le Pâquier	35 (27)	434 (392)	115 (143)	18
Pont-en-Ogoz	7 (7)	104 (109)	176 (143)	—
Pont-la-Ville	21 (—)	411 (455)	121 (75)	8
Riaz	28 (26)	420 (509)	518 (596)	54
Romanens	21 (11)	252 (347)	126 (38)	—
Rueyres	— (7)	154 (258)	91 (78)	42
Sâles	7 (28)	558 (534)	149 (166)	28
Sorens	28 (11)	578 (560)	498 (458)	54
Vaulruz	25 (35)	820 (998)	478 (273)	21
Villars-sous-Mont	— (—)	175 (143)	49 (38)	—
Villars-d'Avry	— (—)	76 (84)	56 (21)	—
Villarvolard	57 (13)	160 (194)	158 (136)	17
Vuadens	64 (33)	719 (636)	1141 (911)	36
Vuippens	— (—)	272 (300)	127 (176)	7
Lessoc	— (—)	441 (497)	— (—)	7
TOTAUX	2940 (2071)	19649 (19062)	15678 (15541)	865

Résultats par districts.

	S.	C.	R.	A.
Gruyère	2940 (2071)	19649 (19062)	15678 (15541)	865
Sarine	7896 (7162)	35560 (36108)	9023 (7671)	3234
Veveyse	463 (318)	9652 (9616)	1416 (1583)	2512
Glâne	666 (376)	17888 (17897)	2364 (2443)	2621
Lac	1834 (1835)	10661 (8576)	10220 (11088)	2621
Broye	588 (314)	17103 (17168)	7639 (6913)	378
Singine	841 (1062)	28084 (25002)	973 (1477)	2749

FRIBOURG

Grave accident.

Vendredi soir, à Fribourg, M. Thalman, ramoneur, voulant éviter à la fois le tramway et une automobile, est entré en collision avec sa motocyclette contre une autre motocyclette conduite par M. Monney, professeur. Les deux machines sont brisées.

Les motocyclistes furent projetés à terre. Tandis que M. Monney pouvait regagner lui-même son domicile, M. Thalman fut relevé grièvement blessé et conduit à l'Hôpital cantonal.

Un cambrioleur arrêté.

A Constantine, dans le Vully, un cambrioleur profita de l'absence des fermiers pour s'introduire dans l'appartement et y voler une somme de plus de 400 francs. Il avait découvert la clef d'entrée derrière la porte de la grange. La police, avertie, se mit aussitôt à la poursuite du voleur. Ce dernier pour dépister les recherches, avait utilisé divers moyens de transport. Il s'était arrêté entre autres à Praz. Il a été arrêté enfin à Anet.

Une ferme incendiée.

A Mézières (Glâne), un incendie a détruit, samedi après-midi, vers 1 heure, l'immeuble de Mme Burgisser. Le bâtiment, tout récemment réparé, comprenait maison d'habitation, grange, étable et remise. Il était habité par un fermier. Le bétail, le chédaïl et le mobilier n'étaient que partiellement assurés.

GRUYÈRE

Nécrologie.

Une physionomie bien sympathique vient de disparaître de la scène de notre région. C'est celle de M. Albert Morand, que toute la gent de nos chasseurs connaît comme caractérisant d'une façon parfaite le vrai type du montagnard gruyérien. Qui n'a pas remarqué chez nous cet homme à la belle stature, au regard franc et au caractère jovial ? Albert Morand était un citoyen que nous rencontrions toujours avec plaisir. Amant de la nature, chasseur émérite, causeur agréable, il était le bon compagnon qui nous délassait par ses intéressants récits de chasse ou autres, les épiçant toujours d'un peu d'humour.

On aimait M. Morand pour son caractère

gai, on l'aimait pour son cœur et sa servabilité, on l'aimait pour sa bonne nature. Ami de la liberté et de la démocratie, il se rattachait au parti libéral-radical. Quoique souffrant, il avait tenu à déposer dimanche encore son bulletin dans l'urne à l'occasion des élections fédérales.

Ceux qui ont connu, comme nous, Albert Morand, en garderont un souvenir agréable. Nombreux seront ses amis qui, mercredi, iront lui rendre un ultime hommage en accompagnant au cimetière de La Tour-de-Trême sa dépouille mortelle.

Nous présentons à sa famille nos condoléances bien sincères.

Transfert des cendres de M. Victor Tissot.

Samedi après-midi, 27 octobre, arrivaient à Bulle, en wagon plombé, les restes de l'écrivain fribourgeois Victor Tissot et de son fils le docteur André Tissot.

Tous deux reposaient au cimetière de La Roche, dans le département de Seine et Oise. Conformément à la volonté de celui qui légua sa fortune à la ville de Bulle et fonda le Musée Gruyérien, ils viennent d'être transférés, dix ans après la mort de Victor Tissot.

L'exécuteur testamentaire, Monsieur Lucien Despond, accompagné du Conseil communal et de la Commission du Musée Gruyérien, les ont conduits de la gare au nouveau cimetière.

Le monument très sobre qui surmonte leur tombe sera inauguré ultérieurement en présence de la veuve du bienfaiteur de Bulle.

Procession au cimetière.

Comme d'habitude, il y aura jeudi, fête de la Toussaint, procession au cimetière immédiatement après les vêpres, soit vers 3 heures. Le lendemain, jour des morts, office solennel pour les défunts à 8 h. 30, et nouvelle procession au cimetière actuel.

Cours complémentaires.

Les jeunes gens de nationalité suisse, nés en 1910, 1911, 1912, 1913 et ceux nés en 1914, libérés des écoles, sont informés que l'ouverture des cours est fixée au lundi 5 novembre, à 19 heures 30. Pour l'organisation de ces dits cours, tous ceux nés en 1910 se rendront dans la salle de M. Borcard, et les autres jeunes gens, soit ceux nés en 1911, 12, 13 et 14, dans la salle de M. Pauli. Par le présent avis, les jeunes gens sont censés être avertis personnellement.

(Communiqué).

Les élections.

Voici le résultat de l'élection des conseillers nationaux fribourgeois, sous réserve de rectification ultérieures:

Suffrages émis par les électeurs:	
Liste conservatrice	139,733
Liste radicale	47,422
Liste socialiste	15,883
Liste agraire	11,616
Total	214,654

Le quotient s'obtient en divisant le total des suffrages émis par le nombre des députés à élire (7), plus 1, soit par 8.

214.654 : 8 = 26.831.

Il revient à chaque parti autant de sièges que le quotient augmenté de 1 est contenu de fois dans le total de ses suffrages.

Parti conservateur: 139.733 : 26.832 = 5 sièges.

Parti radical: 47.422 : 26.832 = 1 siège.

Parti socialiste: 15.883 : 26.832 = 0.

Parti agraire: 11.616 : 26.832 = 0.

Six sièges se trouvent ainsi attribués. Il reste à déterminer à qui revient le septième.

Pour cela, on divise le nombre des suffrages de chacun des deux partis conservateur et radical par le nombre de sièges qui leur sont échus dans la première répartition, augmenté de 1. Celui des deux qui a le plus fort quotient obtient le dernier siège.

Parti conservateur: 139.733 : 6 = 23.288.

Parti radical: 47.422 : 2 = 23.711.

Le parti radical garde son second siège à la faveur du plus fort quotient.

Voix obtenues par chaque candidat dans le district:

- | Liste No 1. | |
|---------------------|-----|
| 1. Brolliet Joseph | 449 |
| 2. Frauchiger R. | 416 |
| 3. Maillard Gustave | 454 |
| 4. Thévenaz Gaston | 528 |
| 5. Zillwegger Léon | 419 |
- | Liste No 2. | |
|----------------------|------|
| 1. Boschung Frantz | 2787 |
| 2. Grand Eugène | 2969 |
| 3. Morard Paul | 3104 |
| 4. Perrier Ernest | 2875 |
| 5. Torche Fernand | 2713 |
| 6. Benninger Pierre | 2630 |
| 7. Quartenoud Maxime | 2565 |

- | Liste No 3. | |
|----------------------|------|
| 1. Cailler Alexandre | 3216 |
| 2. Gross Emile | 2377 |
| 3. Kramer Fritz | 2173 |
| 4. Bartsch Guillaume | 2009 |
| 5. Pochon Marc | 2012 |
| 6. Pilloud Alexandre | 2037 |
| 7. Pillonel Charles | 1885 |

- | Liste No 4. | |
|--------------------|-----|
| 1. Colliard Robert | 332 |
| 2. Ayer Léon | 225 |
| 3. Page Raymond | 205 |

Résultats de la Ville de Bulle.

Nombre des électeurs: 1059 (1020). Votants: 955 (872). Bulletins nuls: 10.

Suffrages	
Liste socialiste	815 (504)
Liste conservatrice	1899 (1901)
Liste libérale-radical	3659 (3635)
Liste agraire	208

Résultats de la Ville de Fribourg.

Socialistes: 949; conservateurs: 2198; radicaux: 791; agraires: 91.

Les élus.

Sont élus de la liste libérale-radical, MM. Cailler Alexandre et Gross Emile; de la liste conservatrice, MM. Perrier, Torche, Boschung, Morard et Benninger.

Ainsi tombent MM. Quartenoud, qui parcourut en vain nos campagnes, et M. Grand de Romont, président du parti conservateur fribourgeois!

Ce doit être une cuisante blessure que ce manque de sympathie témoigné à un magistrat qui présidait aux destinées du conservatisme fribourgeois et qui se distinguait d'une façon spéciale, récemment, aux Chambres fédérales.

On n'a vraiment pas de reconnaissance sous le drapeau conservateur envers les vétérans. A qui le tour, la prochaine fois, de mordre la poussière ?

A propos des élections.

Les électeurs libéraux-radicaux de la contrée se sont étonnés du déchet subi par le parti dans le district du Lac. Ils ne doivent point oublier que la crise n'est que passagère et que la présence sur la liste conservatrice de M. Benninger n'est pas indifférente au résultat obtenu.

Dans d'autres parties du canton, la lutte fut menée dans des conditions tout à fait défavorables, par suite de l'apparition de la liste agraire. Remarquons enfin que la participation au scrutin a été énorme, ce qui est toujours défavorable à une minorité.

Dans l'ensemble, et si l'on tient compte des circonstances dans lesquelles la lutte s'est déroulée, le résultat acquis est pour le parti libéral-radical une éclatante victoire.

L. Elchima (en élixir ou comprimés)
fortifie, calme, ranime, rajeunit;
c'est le meilleur des stomachiques.
Flacon ou boîte orig.: 3.75; doubles: 6.35; d. l. pharm.

élections.
 t de l'élection des con-
 x fribourgeois, sous résér-
 on ultérieures:
 par les électeurs:
 vatrice 139,733
 e 47,422
 ste 15,883
 e 11,616
 Total 214,654
 obtient en divisant le total
 nis par le nombre des dé-
 plus 1, soit par 8.
 26,831.
 chaque parti autant de siè-
 ent augmenté de 1 est con-
 s le total de ses suffrages.
 leur:
 2 = 5 sièges.
 = 1 siège.
 :
 = 0.
 1.616 : 26.882 = 0.
 rouvent ainsi attribués.
 miner à qui revient le sep-

Ce qu'aurait dit Louis Vuilliot ?

En lisant le *Fribourgeois* de samedi matin, qui lui prêtait la parole pour critiquer la « Gruyère » avant qu'elle eût paru, le fin publiciste se serait détourné avec un sourire moqueur et aurait décerné à l'écrivain aussi indigne du « maître » le diplôme de l'imbécillité.

Il n'aurait eu le courage de parcourir jusqu'au bout l'amoncellement de sottises et d'inconséquences renfermé dans si peu de place ! Il se serait écrié avec un touriste de passage qui lançait l'autre jour cette simple appréciation : « Infect » !

Leur liste.

A Berne, nous aurons enfin un mandataire protestant... de la liste conservatrice ! La fin justifie les moyens », déclarera sans doute le *Fribourgeois*.

Un conservateur qui nous doit la... chandelle.

C'est M. l'avocat Morard, qui doit son élection au cumul de son nom dans la vallée de Charmey, à Bulle et dans les environs.

Cela c'est du calcul électoral établi avec plus de certitude que l'appréciation des résultats présentée par le *Fribourgeois*.

Un « bobard » ???

Le *Fribourgeois* annonçait en « gras », samedi, que le scrutin était fermé à 15 heures. Sans doute comptait-il que la manœuvre

électorale de ses amis avait réussi, sans espoir de recours. Il n'en est rien. Le Conseil communal entendit demeurer maître de ses droits, et satisfaction lui fut donnée, en haut lieu... au grand dépit sans doute du *Fribourgeois*.

Quel « bobard ! »

Avant tout catholiques ???

C'est sous cette qualification que se plaisait à présenter l'autre soir la liste conservatrice un de nos éphèbes bien notés au « Cercle d'en haut ».

Heureusement que la brillante élection du protestant Benninger vient à point pour confirmer les dires du précurseur. Qui l'aurait cru ? On n'est pas « bobardier » pour des prunes !!!

Une explication fautive.

La *Liberté*, avec le sang-froid qu'on lui connaît quand elle parle contre la vérité, affirme que le parti libéral-radical doit son second siège aux agrariens, qui ont déserté le drapeau conservateur.

Elle avoue par là que ses troupes ne sont guère fidèles.

Cependant, la vérité est que si les radicaux avaient perdu leur deuxième mandat, la faute en eût été certainement aux agrariens. Il est facile de constater, en effet, en Gruyère par exemple et ailleurs, que l'amputation en faveur de la liste agraire s'est faite aux dépens des deux partis. D'ailleurs, la « frousse » injectée sous l'épiderme des chefs conservateurs, lesquels sont

allés se recommander auprès de certain candidat en vue d'obtenir sa défection, a stimulé d'une façon efficace le travail intense du parti et la participation au scrutin. Toute cette activité s'est développée au détriment du parti libéral-radical.

On peut donc être certain que la minorité a gagné ses deux sièges par ses propres forces, par sa discipline, et grâce à l'esprit d'indépendance qui se dessine au sein de la jeunesse fribourgeoise.

Et c'est de bon augure pour l'avenir.

Comment ils calculent...

Le *Fribourgeois* annonçait, hier matin, qu'il eût suffi d'une vingtaine de listes de plus pour assurer aux conservateurs le sixième siège. En fait de vanité, c'en est !

C'est d'ailleurs le même cas lorsque la *Liberté* affirme que la liste agrarienne a empêché aux conservateurs la conquête d'un fauteuil. Selon les chiffres publiés hier soir par la *Liberté*, on peut ajouter du côté conservateur 300 listes, soit 2100 suffrages pris sur la liste agrarienne ou sur la liste socialiste, que les résultats n'en sont pas changés.

Nous avons donc conquis haut la main notre deuxième mandat.

Accident.

On nous communique que M. Alfred Maillard, garagiste à la Claise-au-Moine, à Salvagny, près de Lausanne, remontant vendredi soir, de Broc-Fabrique, culbuta avec son automobile, qui se retourna sur

son conducteur, en face de la laiterie Barras.
 Ce n'est que deux heures plus tard que M. Maillard fut tiré de sa difficile position par des passants. Il sort indemne, semblerait-il, de l'aventure.

✦

Madame et Monsieur BRACONNET-MORAND, et leur fille Marthe, à Territet; Madame et Monsieur Max JUNKER et leurs enfants, à Cluse (France); Monsieur et Madame Jean MORAND-JOBIN et leurs enfants, à Courfaivre; Mademoiselle Jeanne MORAND, à Posen; Monsieur et Madame Lucien MORAND-CAREMI, à Courfaivre; Madame Vve Marie AEBISCHER-MORAND à Fribourg; les familles MORAND, PILET, COLLAUD et les familles parentes et alliées ont la douleur de faire part de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Albert MORAND

leur cher père, beau-père, grand-père, frère et cousin, enlevé à leur affection le 28 octobre, à l'âge de 67 ans, après une pénible maladie et muni des secours de la religion.

L'ensevelissement aura lieu à La Tour-de-Trême, mercredi 31 octobre, à 9 h. 30.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

7.711.
 al garde son second siège
 us fort quotient.
 par chaque candidat dans
 iste No 1.
 449
 410
 ave 454
 on 528
 on 410
 iste No 2.
 2787
 atz 2969
 3104
 2875
 2713
 2630
 axime 2565
 iste No 3.
 3216
 dre 2377
 2173
 2009
 2012
 dre 2037
 s 1885
 iste No 4.
 332
 225
 205
la Ville de Bulle.
 ctueurs: 1059 (1020). Vo-
 bulletins nuls: 10.
 Suffrages
 815 (504)
 1899 (1901)
 caele 3659 (3635)
 208
la Ville de Fribourg.
 Listes
 conservateurs: 2198; ra-
 res: 91.
es élus.
 liste libérale-radical,
 andre et Gross Emile; de
 ice, MM. Perrier, Torche,
 et Benninger.
 AM. Quartenoud, qui par-
 s campagnes, et M. Grand
 ent du parti conservateur

POUR L'AUTOMNE
 vous achèterez avantageusement vos
Chapeaux, Chemises, Cravates, Gilets de laine, Pullowers
 à la
GRANDE CHAPELLERIE
F. TRUFFAT FILS, BULLE
 Prix modérés. — Place de l'Union — Escompte 5 %.

Un splendide drame passionnel tourné en Tunisie
La Maison du Maltais
 cette semaine
AU CINÉMA LUX

Le Magasin „A L'ARMAILLI“
 recommande à son honorable clientèle, amis
 et connaissances de profiter de sa
Liquidation partielle:

SALON DE MODES
M^{me} Jeanne GLASSON
 Au II^{me} Etage de la Maison Pinaton
 Beau choix de
-- FEUTRES --
Pour la Toussaint
DEUIL

Automobilistes !
 Pour une réparation
 sérieuse et garantie
Garage Moderne
 Tél. 306. - BULLE - Tél. 306.
 Spécialistes. Prix modérés.
 A. LUTHY

Pommes de terre
 Variétés
blanches et rouges
triées et choisies
à vendre.
Syndicat Agricole
 de la Gruyère.

A vendre
 faute de place,
un potager
 à 2 trous, chaises et divers
 meubles.
 S'adresser Rue du Molé-
 son, 456.

OCCASION
 A vendre
un fourneau
 en fonte et catelles chez Mme
 Dr. Pasquier, rue de Gru-
 yères, Bulle.

Employé de chemin de fer
cherche logement
 3 chambres et dépendances.
 Offres à E. KRATTINGER,
 GUIN.

A LOUER
 à personnes tranquilles, à la rue
 du Moléson, **APPARTEMENT**,
 2 chambres et cuisine, exposé au
 soleil. S'adresser à Publicitas
 Bulle, sous P. 2490 B.

Automobilistes !
 Les jours deviennent courts, faites vérifier
 votre équipement électrique et charger vos
 batteries au
Garage Moderne
 Tél. 306. - BULLE - Tél. 306.
 Installation de « Rodleit » contre
 le brouillard.
 Prix modérés. Prix modérés.
 A. LUTHY

GANTS PERRIN **NOTRE CHOIX en**
Chapellerie - Chemiserie - Confection
 est plus considérable que jamais !

Le renommé
BORSALINO Antica casa
CHAPEAUX p. Messieurs et Enfants
 dans toutes les teintes et tous les prix.
CHEMISES pour Messieurs
 Chemises Robespierre pour Enfants
 -- SOUS-VÊTEMENTS --
CASQUETTES - PARAPLUIES
 - FOURRURES -
CRAVATES - COLS

Coupe irréprochable
COMPLETS pour Messieurs
COMPLETS pour Enfants
MANTEAUX pour Messieurs
MANTEAUX pour Enfants
 Manteaux de pluie
Veston cuir -- Blouses pur fil
HABITS DE TRAVAIL

Gilets fantaisie
Pullower
BAS de sport

F. FELDER, Grand'Rue, BULLE

pas de reconnaissance
 nservateur envers les vé-
 ur, la prochaine fois, de
 re ?
des élections.
 béraux-radicaux de la
 nnés du déchet subi par
 strict du Lac. Ils ne doi-
 que la crise n'est que
 la présence sur la liste
 Benninger n'est pas in-
 tat obtenu.
 rties du canton, la lutte
 es conditions tout à fait
 uite de l'apparition de la
 rquons enfin que la par-
 in a été énorme, ce qui
 rable à une minorité.
 e, et si l'on tient compte
 dans lesquelles la lutte
 résultat acquis est pour
 dical une éclatante vic-



Mises publiques.
 Pour cause de départ on ven-
 dra, **vendredi 2 novembre,**
dès les 2 heures, devant la
 ferme de Clochatrochin à
Le Paquier :
 Chars à pont à 1 et 2 chevaux,
 faucheuse, faneuse, hâche-paille,
 caisse à gravier d'un m3, charret-
 te à lait, collier, gros râtoaux, dif-
 férents outils de fanage etc.; ainsi
 qu'une étagère vitrée, canapé, ta-
 ble, table de nuit, commode, pota-
 ger, 2 porcs de 3 mois et 13
 poules.
On cherche
 pour le courant de novembre une
bonne à tout faire
 connaissant la cuisine et les tra-
 vaux d'un ménage soigné. Bons
 certificats et références exigés.
 S'adr. par écrit sous P. 2487 B,
 à Publicitas Bulle.

FEUILLETON de « LA GRUYÈRE »

La Neige sur les Pas

par
Henry BORDEAUX
de l'Académie française.

Celles qui ne lui appartenaient pas, qu'il avait dérobées pour en extraire tout le poison de la certitude, il les replaça sans les déplier, comme si le sentiment de l'irréparable lui commandait un nouveau respect. Il ne garda que les deux qui lui étaient adressées et qui contenaient un aveu et une supplication. Celles-là, bien qu'il les pût recomposer de mémoire, comme les doigts sur le piano retrouvent un air trop connu, il s'imposa de les relire.

La première était datée d'une pension de famille de l'avenue Mozart où sa femme s'était réfugiée le soir qui avait suivi la rupture. Elle commençait par des sanglots, des plaintes, des gémissements, des prières, pathétiques dans la monotonie de leur répétition. Puis elle devenait un plaidoyer, elle implorait une grâce :

«...Non, ce n'est pas possible, Marc, tu ne m'as pas chassée pour toujours ! Tu n'as pas su, tu ne sais pas l'horreur de n'avoir plus d'enfant, plus de mari, plus de toit, plus rien, et de perdre tout cela à la fois. Je n'ai pas de feu, et j'ai froid, j'ai faim, j'ai peur. Toute la nuit s'est abattue sur moi. J'appelle Juliette dans mon cœur et elle ne peut pas m'entendre. Aie pitié, comme on a pitié d'un pauvre, si tu ne m'aimes plus. Si tu m'aimes, écoute-moi pleurer. Pour ma souffrance et pour mon repentir, pardonne-moi.

J'ai accepté tes durs reproches en baissant la tête. Je n'ai rien nié, et même j'étais soulagé

de ne plus mentir. Cela m'a toujours été si pénible. Mais ne me crois pas si coupable. En huit ans de mariage, as-tu donc appris si mal à me juger que tu m'attribues tant de bassesses et tant de perfidie ? Je n'en puis supporter la honte. Ah ! comprends-moi mieux, je t'en prie. Et puis, il le faut. On n'a pas le droit de condamner ainsi. Comment sont les autres femmes, je ne le sais pas, et sans doute elles savent mieux que moi se diriger vers le bien ou le mal. Mais moi, je suis toute faible, et pas la même tous les jours, et pas en hiver comme au printemps. Je n'ai jamais voulu te trahir. Sur notre fille, je te le jure, et tu peux me croire. On fait le mal sans bien savoir, et parce qu'il vous trompe le premier. J'avais besoin d'être protégée et soutenue, et tu ne t'en es pas inquiété. Tes occupations t'absorbent, et moi, j'étais là. Oh ! je ne vais pas me retourner contre toi. Ma faute, je la sais trop bien. Tu m'avais tout donné, et moi pas grand-chose, seulement mon cœur trop ardent que tu n'as pris qu'à moitié. J'étais sans fortune et sans sécurité d'avenir, et tu as fait de moi ta femme. C'était très beau, c'était trop beau, et sans doute ce n'était pas trop de ma vie pour te montrer ma gratitude. Je t'avais donné mon amour, et toi aussi, rappelle-toi, tu m'aimais. Seulement, ta tendresse, ce n'était pas la même chose. Je crois que je t'avais plu, parce que j'étais un petit être farouche, bien différent des femmes de Paris que tu avais connues. Mais tu n'as pas mis bien du temps pour m'apprivoiser, pas assez peut-être. Tu as toujours été si occupé, si pressé. Alors il y a des côtés de moi que tu n'as jamais explorés. Peut-être aussi qu'ils n'en valaient pas la peine. Je ne dis pas ça pour m'excuser, mais pour t'expliquer, vois-tu. Et puis, je n'avais pas l'habitude de Paris. A Paris, on n'est pas protégé, on n'est pas soutenu. Il semble que Dieu est si loin qu'on ne peut pas y penser. On est tout étourdi de ce

qu'on voit, de ce qu'on entend. Il semble qu'il n'y a rien de défendu. Les livres, le théâtre, tout nous le dit, et les femmes que nous voyions, et qui ne se gênaient guère, rien ne les atteint jamais dans leur tranquillité. On ne réfléchit pas, et quand on réfléchit, ce n'est rien que sur l'amour. Lui seul retient encore dans une existence qui court comme un train, sans qu'on puisse s'arrêter, admirer quelque chose ou dire une prière, ce qui est un soulagement quand on a le cœur trop sensible comme je l'ai. Alors cela s'est fait sans que je m'en doute. C'est la vérité, je te jure. Il est venu à moi de bonne amitié. L'été dernier, nous avions couru ensemble les dangers de la montagne, quand nous étions tous à Riffelalp. Cela attache plus qu'on ne croit. Et surtout, il était malheureux. Toi, tu es si fort, et tu vas droit devant toi. Je n'ai jamais pu croire que mon amour ajoutait grand-chose à ta vie si bien organisée. Il m'assurait que c'était toute la sienne. Ah ! c'est bien sûr que j'aurais dû te le dire, mais on n'ose pas dire ces choses-là, surtout quand on ne sait pas bien si l'on aime, et quand on pense qu'il n'arrivera jamais rien de grave. Cela est arrivé, et je n'en ai pas eu de joie. Je l'ai aimé dans la frayeur. Maintenant, si tu veux, ce sera fini, fini pour toujours. Il comprendra, il s'en ira loin. Reprends-moi, Marc, pardonne-moi, je ne tiendrai pas de place dans ta maison, je ne m'occuperai que de Juliette, tu m'apercevras à peine, et seulement quand tu voudras. Mon ami, mon ami, je t'en supplie, souviens-toi de notre tendresse, sois bon, sois généreux, ouvre-moi demain quand j'irai. Il me semble qu'il y a si longtemps que je n'ai pas embrassé ma fille. Et puis, je n'en peux plus, aie pitié, aie pitié de ta femme.»

Cette lettre demeurée sans réponse, dont il ne mettait pas en doute la sincérité, — à quoi bon ?

— il n'avait jamais pu la relire sans se révolter contre la fausse compassion qu'elle excitait encore en lui, et sans reprendre une à une ses réponses à de si faibles arguments sentimentaux. Oui, Thérèse, il y consentait, était exempt de perfidie et de bassesse. Pourquoi la charger inutilement ? Être juste envers elle ne suffisait-il pas ? Reniait-elle son coupable amour ? Elle s'offrait d'y renoncer par tendresse maternelle, pour reprendre sa place, par esprit de soumission, par soif de repos, mais elle n'en distinguait pas toute l'offense : de véritables remords, elle n'en montrait pas. Et comment croirait-il à cette fatalité des passions, excuse commode de tous les esclavages et de toutes les sensualités ? Elles annoncent leur venue, elles n'apparaissent pas dans toute leur puissance. Il y a toujours une heure où il est aisé de les écarter, ne serait-ce qu'en les fuyant. Pourquoi Thérèse n'avait pas eu le courage de se confier à lui ? Même sans confidences, sans aucune scène romanesque, une femme ne sait-elle plus réclamer de son mari plus d'attention et de sollicitude, surtout d'un mari dont elle n'a jamais reçu que des gages de bonté, à qui elle ne trouve à reprocher que ses occupations et sa gravité, quand le désœuvrement est la cause directe de tant de divisions et de trahisons ? Et pourquoi lui rappelait-elle, si peu délicatement, des différences de fortune qu'il ne lui avait jamais fait sentir ? Elle avait cessé de l'aimer : ainsi se découvrait-elle des griefs imaginaires. (A suivre).

On peut s'abonner à „LA GRUYÈRE“, d'ici au 31 décembre prochain, pour le prix de 1 fr. 50.

Editeur responsable : Alph. Glasson, Bulle.



CHAUSSURES LA RATIONNELLE

AROLA S^a.

V^{ve} Soffas-Thalman
Rue de Gruyères, BULLE.



Richelieu, semelles crêpe, imperméables, en box brun « BALLY », 36-41 29.⁵⁰



Charles IX en cuir verni ou box noir, forme con-tort. RÉCLAME 19.⁸⁰



„Banco“ le soulier pratique, en cuir brun ou noir, „BALLY“ 22.⁵⁰

Entreprise de Serrurerie en tous genres.

Fumisterie.

E. SCHINDLER

Tél. 148. - BULLE - Tél. 148.

Spécialités :

Potagers en fer forgé

de toutes dimensions.

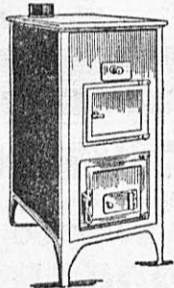
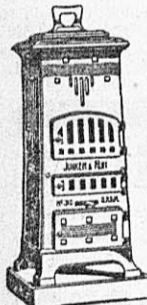
Solidité et fonctionnement parfait.
Longue expérience dans la fabrication.

Fourneaux en catelles.

Grand choix en magasin.

Fourneaux en tôle garnie.

Concessionnaire des calorifères Junker-Ruh.



Soumission.

Les Etablissements de Marsens mettent en soumission la MENUISERIE (portes et fenêtres) de leur nouvelle auberge.

Prendre connaissance des plans, avant-métré et cahier des charges auprès de l'administration des dits Etablissements.

Les soumissions y seront déposées jusqu'au 2 novembre crt., avec la suscription : Menuiserie extérieure.

L'Administrateur :
Ant. Morard.

Jeune homme dans la trentaine **cherche place**

de domestique de campagne pour le 1^{er} novembre.
S'adresser à Joseph Gay, au Châtard (Glâne).

On demande bonne sommelière

au courant du service.
Références sérieuses exigées.
S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 2473 B.

Apprenti de bureau est demandé

par commerce.
Offres écrites sous P. 2480 B. à Publicitas Bulle.

Jeune homme ayant travaillé 2 ans dans une laiterie cherche place

comme **aide-fromager**
Bons certificats.
S'adresser à E. Esselva, la Condémine, Bulle.

ON OFFRE

place stable pour une **jeune fille**

intelligente et sérieuse dans un bureau de la place.
Faire offres écrites en indiquant l'âge à Case P. 18368, Bulle.

Pour un

TAXI

confortable
TÉLÉPHONEZ AU

N° 306

Garage Moderne, Bulle.
— Prix modérés —

Dimanche 4 novembre

Grande salle de l'Hôtel de Ville

LOTO ANNUEL

de l'Union Ouvrière de la Gruyère
suivi d'une

SOIRÉE RÉCRÉATIVE

Riche pavillon des prix.
— SURPRISE! —

Invitation cordiale.

Le Comité.

Cours de cuisine pratique

pour Bulle et les environs, par Mlle A. REICHLEN.

EN NOVEMBRE :

Cuisine famille et bourgeoise, fr. 35.-- le cours de 10 leçons.

EN DÉCEMBRE :

Cours supérieur, cuisine fine et diverses spécialités, fr. 45.-- le cours de 10 leçons.

2 leçons par semaine, l'après-midi ou le soir.

Le Cours se paie à l'inscription, ou verser un acompte de fr. 20.--

Les inscriptions sont reçues dès ce jour jusqu'au 5 novembre prochain par écrit ou chez Mlle Reichlen, 1^{er} étage, bâtiment librairie Ackermann, Grand-rue, BULLE.

- AVIS -

Le public est informé que, pour cause de travaux urgents, la circulation sur le pont du Javroz, route cantonale Bulle-Boltigen, EST INTERDITE, aux camions jusqu'à nouvel avis.

La durée de l'interdiction sera de 10 à 12 jours environ.

Pendant cette période, les autres véhicules ne pourront utiliser que la moitié de la largeur de la chaussée. Ceux venant de Charmey, dans la direction de Bulle, ont la priorité pour le passage.

Prière de circuler à l'allure du pas pour éviter des accidents.

Fribourg, le 25 octobre 1928.

Le Directeur des travaux publics :
V. Buchs.

Vente de maison.

Le samedi 3 novembre prochain, dès 15 h., en une salle particulière de l'Hôtel de l'Écu, à Bulle, M. le docteur Gremion, à La Tour-de-Trême, exposera en vente par voie d'enchères publiques la maison qu'il possède au lieu dit „Les Boutheys“, territoire de La Tour-de-Trême, comprenant : 3 logements avec jardin et 1 pose de terrain attenante. Affaire avantageuse.

Pour tous renseignements s'adresser à J. Bosson, Agence immobilière, Rue de Gruyères, Bulle.



BANAGO

Cacao à la banane, riche en phosphates, sels de calcium, sucres de raisin et de canne. BANAGO fortifie et facilite la digestion.

95 Cts. le paq. de 250 gr. dans les bonnes épiceries et drogueries. NAGO OLTEN.

Cheveux merveilleux par le

SANG de BOULEAU

La chute des cheveux, pellicules, calvitie, l'appauvrissement du cuir chevelu sont combattus avec un succès infatigable. Gr. flacon, Fr. 3.75. Crème de Sang de Bouleau pour cuir chevelu sec, le pot, Fr. 3.--
Shampooing au Sang de Bouleau, 30 cts. Dans les Pharmacies, les Drogues-ries, Salons de Coiffure ou à la Centrale des Herbes des Alpes, Faido.
Demandez le Sang de Bouleau.

Chacun sait que...

L'apéro le plus renommé Est le „DIABLERETS“, c'est no-troire,
Dans son flacon capuchonné Ses reflets sont toute une histoire.

A LOUER

de suite

joli logement

avec jardin si on le désire. Pour visiter, s'adresser à M. Sudan, rue du Tir, et pour conditions au Lion d'Or, à ROMONT.

Lettres de deuil

livrées très rapidement par l'Imprimerie de LA GRUYÈRE.

L'Auberge du Lion-d'Or, au Ruz, Hauteville est à louer

par voie de soumission, pour une durée de trois ans, avec dépendances, jardin, grange, écurie et 2 poses de terre. Le tout de bon rapport.

L'entrée en jouissance aura lieu le 1^{er} janvier 1929. Les soumissions seront déposées auprès de M. Vincent SUDAN, propr. à Hauteville, jusqu'au 10 novembre.